

NECROPOLE ET BATIMENT D'EPOQUE ROMAINE A VIVILLE

Au mois de mars 1976, des travaux de terrassement destinés à recevoir l'assise de la route à quatre bandes dénommée « Contournement Ouest d'Arlon » ont fait apparaître entre Arlon et le village de Viville une nécropole et un bâtiment romains. Les deux emplacements se situaient au lieu-dit *Folmülhenberg* et étaient distants l'un de l'autre d'environ 85 mètres. Le site se trouve à 400 mètres au nord de la chaussée romaine reliant Trèves à Reims par Arlon et Etalle (fig. 22 et 23).

Grâce à la bienveillance de l'entrepreneur des travaux, M. F. Calay de Lavacherie, les relevés et prospections sur le terrain ont pu être exécutés sans difficulté.

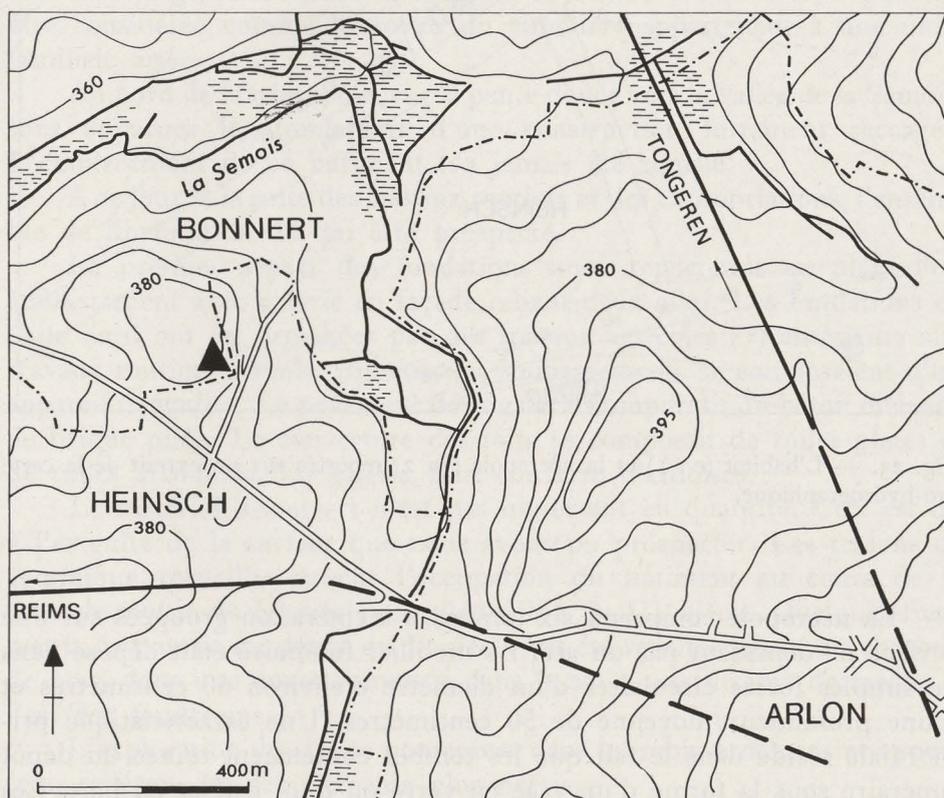


Fig. 22. — Situation topographique générale.

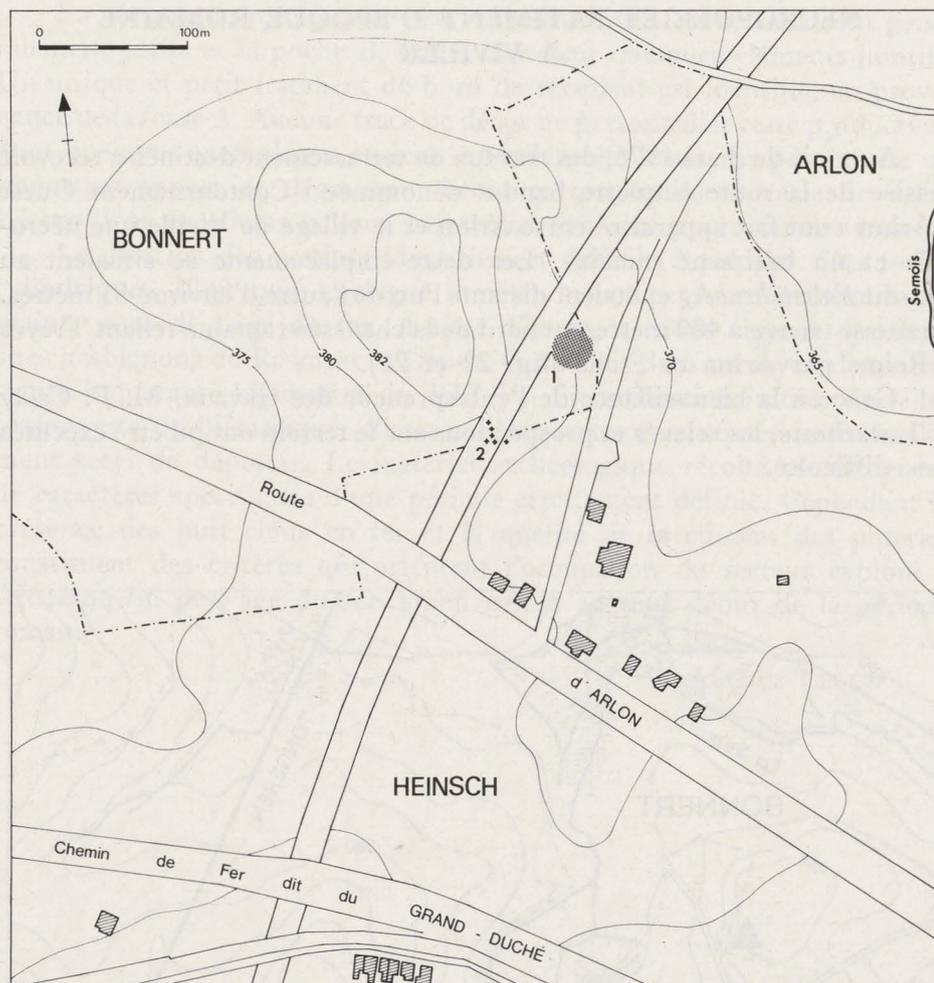


Fig. 23. — L'habitat (en 1) et la nécropole (en 2) reportés sur un extrait de la carte oro-hydrographique.

La nécropole comprend six tombes à incinération groupées sur une surface ne dépassant pas un are. Le mobilier funéraire était déposé dans de simples fosses circulaires d'un diamètre d'environ 60 centimètres et d'une profondeur moyenne de 50 centimètres. Une caractéristique primordiale réside dans le fait que les tombes contenaient toutes un dépôt funéraire sous la forme d'un vase en verre ou d'un coffret en bois. Les charbons de bois provenant du bûcher n'avaient pas été répandus dans les tombes. Les fibules étaient absentes.

La composition du mobilier funéraire pour les différentes tombes était la suivante :

Tombe 1 : urne cinéraire en verre, tasse en terre sigillée, bol en verre, cruche orange, plaque de bronze détériorée, petite applique en bronze.

Tombe 2 : plat noir, partie d'un calice, pot gris, plaque et charnières en fer.

Tombe 3 : calice, deux plats rouges, coupe, bouteille, fer de lance, hache, couteau, boucle, outil en métal en forme de fourchette, poignée de bouclier (?), deux charnières en fer, amphore.

Tombe 4 : cruche (tombe saccagée).

Tombe 5 : six anneaux de ceinture en bronze, fragments de plaques en fer.

Tombe 6 : urne cinéraire en verre, deux cruches (blanche et beige), clou en fer.

La datation des éléments du mobilier a révélé une chronologie centrée très nettement sur le règne de l'empereur Claude (41-54). Il n'est pas exclu que la nécropole soit liée au réseau routier établi entre Trèves et Reims.

Par l'importance de son contenu, la tombe à armes n° 3 pourrait être considérée comme le noyau du cimetière appartenant à une unité familiale aisée.

Au nord de la nécropole, sur la pente douce vers la vallée de la Semois, sont apparues les fondations d'une construction fortement saccagée. L'emplacement de ce bâtiment n'a jamais été signalé.

A ce jour, à la suite des travaux routiers et des expropriations, l'ensemble de l'habitation n'a pu être prospecté.

Le premier aspect des fondations nous reporterait au plan d'un établissement avec galerie en façade reliant deux ailes. Les fondations de l'aile nord ont été arrachées par des travaux agricoles (?) antérieurs aux travaux routiers actuels. Ailleurs, les soubassements se composaient d'un appareil irrégulier. Le pavement de la galerie comportait un béton mélangé de brique pilée. La couverture des toits se composait de tuiles plates et de tuiles arrondies. La galerie était couverte d'ardoises.

Le matériel découvert n'est pas important en quantité. Ceci est dû à l'exiguïté de la surface que nous avons pu prospecter. Les tessons de céramique recueillis situent l'occupation du bâtiment au cours de la seconde moitié du II^e siècle jusqu'au début du III^e siècle. Quelques fragments de poterie du début du I^e siècle ont été récoltés parmi du charbon de bois, dans une cuvette creusée dans le sol à une dizaine de mètres à l'est des fondations.

L'exploration du site se poursuivra dans les mois prochains et apportera, espérons-le, des éléments plus précis.

J. NOEL